

## Visite a une petite Salle Ramos Mejia, Buenos Aires 19 novembre 2004

...c'est une atmosphère,  
ainsi donc,  
cela fonctionne.

Les petites salles en question sont en train de se monter  
depuis quelques groupes isolés ;  
ils se réunissent à 3, 4, 5 ou 6  
et ne peuvent pas ouvrir une salle.

Alors, il y a un voisin qui a une pièce qu'il leur prête.

Ou bien un garage

et là ils font quelques réunions car, dans la journée, la voiture du patron n'est pas là.  
et alors ils font leurs petites réunions là.

Ou bien, comme dans certains autres cas,  
un voisin possède un petit terrain  
et un autre voisin apporte les planches et les briques  
et un autre les lattes.

Et on commence à construire une petite salle

Fantastiques ces petites salles.

Mais en réalité, pour installer les petites salles, il faut passer  
par des groupes qui demandent qu'on leur prête des trucs, qui...

Ce n'est pas comme vous, où tout était déjà construit.

Mais les gens qui montent ces communautés  
et ces choses, le font avec des moyens minimaux

Et ça, ça va.

Je ne veux pas dire que vous, ça ne va pas  
mais eux, c'est vraiment bien.

et ils sont fantastiques.

La façon dont ils le font, c'est intéressant.

Ils se réunissent et se regroupent,

et ensuite, ces groupes qui ont une petite salle et d'autres groupes,  
au lieu de se la jouer solo

et que cela leur coûte plus en loyer et que pour différentes raisons,  
ça leur convient qu'ils se rassemblent avec d'autres  
qui veulent aussi monter une petite salle.

Et qui ne sont pas si éloignés (les uns des autres).

Et qui ne sont pas si loin.

Et utilisent la même petite salle.

Ils se partagent le loyer, d'accord, mais ils se répartissent aussi les jours.

Ils se partagent les heures.

C'est pas l'idée que de 5 groupes naissent 5 petites salles

L'idée c'est que ces différents groupes montent une seule petite salle.

Bien sûr, il faut qu'ils soient à une certaine distance.

Il faut qu'ils soient plus ou moins près.

Mais ce n'est pas "chacun avec sa salle".

Ce n'est pas cette chose individualiste mais,  
une chose plutôt complémentaire.  
Et cela est en train de fonctionner, nous l'avons vu fonctionner.  
Cela fonctionne très bien et l'on se partage les choses.  
Ces locaux dans lesquelles on travaille ainsi, ne sont jamais vides.  
Parce qu'un jour, le lundi, certains se réunissent.  
Le mardi, ce sont d'autres.  
Il y a du mouvement toute la journée  
et les voisins voient des gens entrer et sortir continuellement.  
Et c'est aussi tout un cirque de voisins qui viennent poser des questions.  
Cela attire des choses différentes,  
alors que si quelques types bizarres viennent  
et ils ne se réunissent que les lundis  
et le reste du temps tout est fermé.  
Cela a beaucoup d'attrait,  
ces petites salles qui fonctionnent de manière très différente.  
Avant que les petites salles ne commencent à fonctionner,  
il y a eu des groupes de gens qui se sont réunis là où ils pouvaient.  
Et ensuite, s'il y a plusieurs groupes, ils louent ce petit endroit.  
Ils louent ce petit endroit pour faire leurs choses.  
Tout bien. Nous sommes dans le thème des petites salles.  
Nous voulons monter des petites salles plus grandes.  
Et d'autres encore plus grandes.  
Et ainsi de suite.  
Mais ces grandes petites salles que nous voulons monter  
n'ont aucun sens si elles ne comptent pas sur le soutien des gens.  
Car alors elles ne sont rien d'autre que des murs. C'est quoi ça ?  
Ça d'un côté,  
Si elles n'ont pas l'appui humain suffisant... les grandes salles qui se montent...  
L'important c'est qu'elles vont compter sur de nombreuses communautés,  
avec des petites salles, en différents endroits.  
Alors nous allons faire des réunions intéressantes le moment venu.  
Les gens vont se bouger.  
Les gens vont se bouger beaucoup.  
Alors  
les petites salles vont être importantes dans toute cette chose.  
Et dès maintenant on commencera à monter une chose un peu plus grande, mais  
nous le savons déjà,  
Le nerf de la chose, le sens, ne va pas être dans cette chose-là.  
Il va être dans les petites salles.  
Logiquement la grande chose aura le côté spectaculaire qui convient,  
mais ce ne sera pas le nerf de la chose.  
Le nerf de la chose, c'est la base  
et la base que nous connaissons dans ces choses, c'est la petite salle.  
Un lieu de référence qui ne bouge pas,  
parce que sinon,

Où étaient ces types ? Là bas.

Mais maintenant ils ont déménagé, ils sont là.

Nous avons besoin d'une stabilité minimale, la référence au quartier,

La référence aux amis.

Nous sommes dans cela, nous sommes dans cela.

Nous sommes aussi en train de préparer l'autre pas, des salles plus grandes, dans différents endroits..

Et la chose est simple : les gens le feront ou ne le feront pas.

S'ils ne le font pas, il n'y a pas de problème,

S'ils le font, il n'y a pas de problème non plus.

Et s'il y a de la force, ça va marcher

Et il n'y a donc pas besoin de mettre la pression.

L'important de ces salles qui rassemblent les gens, c'est justement les gens.

Ce ne sont pas les murs.

Cette salle, s'ils la chargent

la chargent avec de bonnes relations entre les gens, de dehors, cela se sent.

Si cette salle ils la chargent avec de la discorde entre les gens,

Le premier venu s'en va aussitôt.

S'il y a complémentarité entre les gens, s'il y a bon traitement,

il y a bonne atmosphère,

si les gens convergent dans la même direction,

celui qui passe par là, se sent attiré.

Ceci est une chose mystérieuse et extraordinaire, comment cela fonctionne.

C'est la façon dont cette salle ne configure pas dans ses murs,

mais comment cette salle se configure

dans l'atmosphère créée par les personnes.

C'est là qu'est la grande science de tout cela.

dans l'atmosphère que créent les personnes.

dans l'accord, dans la convergence que créent les personnes.

Et nous allons avoir l'effet opposé très reconnaissable,

proportionnel à la discorde.

Faites l'expérience.

Traitez-vous mal

et vous allez voir comment les gens vont se barrer.

C'est fantastique. On peut faire cette expérimentation.

Cela se produit avec les salles.

Cela va se produire avec les groupes humains

dans la triste situation qu'est la situation d'aujourd'hui.

Que va-t-il se passer avec les gens ?

Les gens ne se complémentent pas,

ils ne convergent pas.

Les gens n'ont rien dans lequel se compléter avec l'autre.

C'est plus que ça : je n'ai pas de moyen pour parvenir à l'autre.

J'ai une vitre devant moi, une vitre blindée, y a pas moyen.

Je ne peux même pas sentir l'autre.

L'autre est renversé par une voiture  
et cela ne m'atteint pas.  
La chose se complique. C'est mieux si...  
c'est mieux si nous faisons d'autres choses,  
parce que tout se complique.  
Il n'y a aucun élément de convergence.  
On dira : ben non, les gens dans les bureaux...  
C'est sûr ! À l'armée aussi les gens convergent, c'est sûr.  
Non, non, non, non, ça ne surgit pas, ça ne surgit pas des gens. Ça ne surgit pas.  
Ils sont obligés d'arriver à une certaine heure, de dire oui au chef,  
de signer des choses, bon.  
Les gens ne convergent pas.  
Ils ne convergent pas dans leur famille.  
Ils ne convergent pas dans leurs amitiés.  
Ils ne convergent pas dans leurs groupes de travail.  
Ils ne convergent pas.  
Si, ils communiquent, parce qu'ils parlent un jargon commun, mais non...  
Et bon, mais lorsqu'ils vont à un match de foot,  
lorsqu'ils vont à un match de foot ils convergent, oui, oui, bien sûr.  
C'est très important pour nous  
comment les gens vont dans des directions semblables.  
Nous, nous essayons de le faire avec des expériences communes.  
Il n'y a pas d'autre moyen d'entrer en contact aujourd'hui avec les gens, autrement  
que par des expériences communes.  
Les gens ne vont pas connecter avec une théorie.  
Ils ne vont pas se réunir autour d'un slogan :  
Messieurs vous devez tous être bons. Ah, très bien.  
Quelle stupidité.  
Il n'y a pas moyen de se mettre d'accord avec ce qui est dit  
ou avec des slogans  
ou la publicité pour des savons, ou des cigarettes, ou de...  
Il n'y a pas moyen de se mettre d'accord, sauf par des expériences communes.  
Cela ne peut venir d'un autre terrain,  
de la connaissance,  
cela ne produit pas d'expériences communes.  
Lesquelles, en plus,  
ont l'avantage de pouvoir se renforcer,  
dans la mesure où elles se répètent  
et où elles réunissent plus de personnes.  
Cela c'est tout un thème,  
et il n'y a pas besoin de compliquer les choses maintenant, mais...  
cet avantage  
L'avantage c'est qu'elles peuvent se réaliser, en une expérience chaque fois  
plus intense, plus véritable  
et avec une meilleure relation entre les gens.  
De sorte que

le lieu où nous commençons à développer ces choses c'est cette petite salle  
Et cette petite salle commence à fonctionner  
s'il y a cette convergence  
et cette même direction.  
Et ça nous le faisons au travers d'expériences  
allons-y avec les expériences.  
Et peu de théorie dans cette affaire.  
Nous sommes dans une époque et à un moment très intéressants  
Tout va se résoudre,  
tout ira en faveur de l'expérience  
et non en faveur d'autres choses.  
C'est un peu ésotérique ce que nous sommes en train de dire ?  
Non, certainement pas.  
Non, certainement pas ?  
L'expérience.  
Comment fait-on pour converger dans la même expérience?  
Comment fait-on?  
Ces cérémonies que nous réalisons,  
qui sont des expériences,  
sont certains textes à lire.  
Ne lisez pas ces textes, tels quels.  
Ne lisez pas ces textes, pourquoi ?  
C'est que...pas comme un robot, on se met debout et on dit « on y va »,  
là déjà, c'est mal parti.  
Je préfère m'asseoir.  
On commence mal.  
Mais alors, qu'est-ce que tu es en train de dire ?  
Tu es en train de dire qu'il faut modifier le texte Evidemment.  
Il faut modifier le texte.  
Comment vas-tu respecter un texte ?  
Où est-ce que tu as vu ça ?  
Pourquoi vas-tu obéir à un texte ?!  
"Ici, il est dit..." Ici, je ne sais pas ce qui est dit !  
Cela ne me produit rien, ça ne me ressemble pas  
et avec ça je ne communique pas avec l'autre,  
parce que nous parlons d'affection,  
d'un sentiment interne qui surgit.  
Cela ne se produit pas si je me mets à lire comme un perroquet.  
Cela ne produit rien.  
Ah, mais alors je peux y ajouter des choses ou je peux en enlever.  
C'est ce que nous disons.  
Et par dessus tout nous disons  
que ce qui serait convenable,  
c'est de ressentir ce dont il s'agit  
et de le dire avec le coeur,  
de le dire de l'intérieur, de l'intérieur,

car là nous sommes tous bien.  
Et si quelqu'un, en faisant cela y met sa touche  
et dit une ânerie  
et bien, il ne peut rien se passer de si grave.  
Quoi, qu'est-ce qu'il peut se passer de si grave si un type dit une bêtise ?  
Quoi ? Bon et alors.  
Cela pourrait même être marrant  
Que se passerait-il de si grave avec cette hérésie ?  
Quoi de si grave ?  
il ne se passe rien de grave,  
il n'y a aucun drame.  
Et on se trompe et un autre met sa touche et lui... et tout bien  
et la vie va et vient,  
et ce n'est pas une chose statique, une chose  
super lourdingue.  
Je tremblais.  
Tu tremblais.  
Oui je tremblais.  
Evidemment. On doit te mettre une camisole de force.  
Je ne voulais pas parler, je te l'ai dit, je reste assise ici.  
Le jour où, parmi tous ceux qui se rendent à nos réunions,  
chacun pourra faire  
une cérémonie intéressante  
dans n'importe quelle circonstance, ce sera parce  
qu'il aura pris les choses en main.  
N'importe quelle circonstance.  
Voilà le thème.  
De quoi s'agit-il,  
de registrer une expérience intéressante, positive,  
qui me fasse avancer,  
et de plus transmettre ça à d'autres, et là nous y sommes,  
et là nous communiquons.  
Mais avec un texte,  
quel ennui.  
Et alors ? Pourquoi avons-nous les textes ?  
Et bien, parce que ce sont des références,  
mais il pourrait surgir quelque chose de très intéressant aussi, mais bon.  
Mais ce n'est pas l'idée.  
On a toujours dit dans le Message,  
bon, il y a liberté d'interprétation interprétation libre,  
c'est toujours ainsi dans le Message dans tous ses aspects.  
Ah, mais ce que nous disons, c'est qu'il y a aussi  
une liberté d'action avec les cérémonies et tout ?  
Oui, c'est ce que nous disons.  
Non seulement nous interprétons les choses  
comme elles nous plaisent et comme nous en avons envie,

mais nous faisons aussi les cérémonies  
comme nous le sentons.  
C'est ce que nous disons.  
C'est ce que nous disons.  
Amen...  
C'est ce que nous disons.  
Faisons.  
Faisons. Faisons.  
Faisons.  
Nous venons de parler du thème des petites salles.  
Nous venons de parler de ce qui importe, oui, oui,  
Ce ne sont pas les murs, les arrangements,  
mais à l'intérieur, les gens,  
ce qui va donner le ton aux petites salles.  
Et nous parlons maintenant du sujet de l'expérience.  
Et nous parlons maintenant des textes  
Et de ces choses monstrueuses  
qui restent fixes et qu'il faut modifier.  
Qu'il faut modifier avec la vie,  
car, avec ça, vous imaginez bien,  
un petit livre de ceux-là se termine,  
après si tu t'écartes de ça, je te tue !  
Alors quoi ! Mais qu'est-ce que ça veut dire !  
Si tu ne t'éloignes pas de ça, je te tue.  
Qu'est-ce que c'est que ça, un robot, non !  
Je crois que nous savons parfois ces choses.  
Nous savons de quoi nous parlons, et allons-y,  
commençons, c'est différent, non ?  
C'est le sentiment  
que nous mettons à ce que nous lisons et comment nous le faisons, non ?  
Qu'est-ce que tu en dis ?  
Ce n'est pas à négliger.  
Qu'est-ce que tu en dis ?  
Parce que bon, nous ne l'avons jamais mis de côté.  
Mais ne dis jamais « je ne boirai pas de cette eau »,  
ne dis jamais « plus jamais ».  
Je me réfère à tout ce qui est dit, pas seulement au livre,  
à tout ce que tu as fait durant ces 30 ans. C'est différent.  
Bien.  
Alicia, allons-y. Pourquoi pas.  
Faisons quelque chose, le Bien-être, faisons-le..  
Faisons le Bien-être.  
Vous êtes détendus.  
Décomposons de l'intérieur la cérémonie de Bien-être,  
qui est courte.  
Vous allez vous rendre compte comment ça fonctionne.

Mais peu de paroles, peu de paroles.  
Nous y sommes.  
Nous sommes réunis ici  
pour nous souvenir de nos êtres chers.  
Nous disons :  
Nous sommes réunis ici pour nous souvenir de nos êtres chers  
De sorte que, bon, ça c'est une phrase.  
Mais moi je crois que nous qui sommes là,  
nous devrions avoir au moins un être cher, non ?  
Si nous n'avons aucun être cher...  
Nous en avons bien un !  
Un fiancé, une fiancée,  
un père, une mère, un enfant,  
un truc, quelque chose.  
Un être cher, non ?  
Je n'ai aucun être cher. Un chat !  
Nous avons bien quelque chose.  
Ou pas ?  
On s'interroge et on ne trouve pas.  
Je ne trouve aucun être cher.  
Un blindage devant, du verre.  
Je n'ai aucun être cher.  
Mais il y aura bien une communication possible avec quelqu'un.  
Je ne pense pas, je ne pense pas.  
Il y aura bien quelque chose, je crois.  
Ou non ? Si, si.  
Il y aura bien quelqu'un, un être cher.  
Bon, nous sommes réunis pour  
nous souvenir de nos êtres chers.  
Nous allons donc suivre une piste.  
on se souvient maintenant d'un être cher, quel qu'il soit.  
Mais bon, pourvu que ce soit un être cher, avec de la charge.  
Pas un voisin quelconque.  
Un être cher.  
Vous pouvez vous concentrer-là, sur un être cher ? Oui.  
Quoi d'autre.  
Certains d'entre eux ont des difficultés dans leur vie affective,  
dans leur vie relationnelle, ou des problèmes de santé.  
Avez-vous un être cher qui a des difficultés ?  
Si quelqu'un a des difficultés continuellement,  
un chapelet de difficultés...  
Alors, voyons,  
nous sommes en train de nous concentrer sur un être cher  
qui a des problèmes de travail,  
parce qu'ils l'ont licencié,  
qu'il ne trouve pas d'emploi.



Il a des problèmes affectifs  
parce qu'il y a eu des histoires et des embrouilles avec son couple, et bon,  
pour finir,  
lui-même est un peu étrange.  
C'est ça,  
c'est la situation de l'être cher que nous avons cherché.  
Est-ce que nous avons quelque être cher comme ceux-là ?  
Qui remplit toutes ces conditions ? Formidable.  
Formidable. Bien.  
C'est un peu ce qui nous arrive à nous-mêmes,  
ce qui arrive à cet être cher.  
Et pourquoi est-ce que nous avons besoin de l'être cher ?  
Nous en avons assez avec nous-mêmes. 378 Il n'y a pas de problème.  
Avec un ça suffit largement !  
Me voilà, moi, avec des difficultés,  
Évidemment  
Ah bon alors je vais faire  
une cérémonie de Bien-être pour moi.  
Pourquoi et où y a-t-il des difficultés...  
Nous allons le faire à l'envers  
Je suis submergé de difficultés, et de choses, on le sait.  
Mais...  
maintenant, je vais faire l'énorme effort de me préoccuper d'autrui.  
Et si je fais ce terrible effort de me préoccuper d'autrui,  
ce qui va me coûter beaucoup,  
de me préoccuper de l'autre,  
à moi, égoïste fou furieux. Bon.  
Ça va me coûter beaucoup de me préoccuper d'autrui. Alors,  
il se peut que, par ricochet, comme au billard, n'est-ce pas,  
par ricochet, ça me touche aussi, cette affaire.  
Parce que si je vais faire une cérémonie de Bien-être,  
dans laquelle je vais tenter  
de mettre en pratique l'expérience du bien-être,  
en pensant à l'autre qui a des difficultés, etc.,  
en terminant cette expérience, qu'est-ce que je vais enregistrer, moi ?  
De ce qui se passe pour l'autre, je n'en ai aucune idée.  
Mais ce qui est certain, c'est que,  
pour insuffler cette sensation de bien-être,  
pour transmettre  
cette sensation de bien-être à l'autre qui a des difficultés,  
il est incontestable,  
il est évident,  
que je dois la ressentir.  
De sorte que je ne suis pas en train de penser à m'arranger moi-même.  
Je suis en train de penser à ce que cela parvienne à d'autres.  
Mais je n'ai pas d'autre possibilité que de me mettre en situation.

Parce que sinon...  
Ce thème est-il très difficile?  
Non ? Ou oui ?  
Il me semble que oui  
Comment cela va se passer ?  
Nous dirigeons vers eux  
nos pensées et nos meilleurs souhaits.  
Vers qui ?  
Vers ceux que nous avons choisis,  
ceux qui ont des problèmes, et tout ça.  
Vers eux nous dirigeons nos pensées et nos meilleurs souhaits.  
Et comment on fait ça ?  
Comme disent les jeunes,  
Nous nous mettons dans la bonne fréquence.  
Qu'est-ce que c'est la bonne fréquence ?  
Celui-là a de bonnes ondes et tous se comprennent.  
Celui-là émet de bonnes ondes.  
Mais nous, qui sommes plus vieillots qu'eux,  
nous ne comprenons pas ça.  
Cette cérémonie de Bien-être est une cérémonie de bonnes ondes.  
C'est facile, c'est une cérémonie de bonnes ondes,  
d'émettre de bonnes ondes.  
Et que faisons-nous lorsque nous émettons de bonnes ondes ?  
Quel en est le bienfait ?  
Mais vous l'avez dans la société dans laquelle vous vivez.  
Vous le recevez des gens qui vous saluent,  
qui vous saluent avec affection  
et vous disent :  
« Ça m'a fait plaisir de te voir, que tout aille bien pour toi ».  
Et vous savez ce que nous disons ?  
« Merci beaucoup ». Comment merci beaucoup ?  
Il te souhaite que tu ailles bien,  
et tu ressens un petit quelque chose et tu dis : « Ah, merci beaucoup ».  
C'est à cela que nous le reconnaissons.  
C'est plein de choses comme ça.  
Nous aussi on le fait.  
Et si on le fait de l'intérieur,  
« Je souhaite que tu ailles bien,  
je souhaite que tout se passe bien »,  
et qu'on lui donne quelques impulsions, et d'autres choses,  
l'autre ressent les choses.  
Il te dit : « merci beaucoup ».  
Cela, c'est dans la structure sociale.  
Cela n'est pas une invention à nous.  
Cela on le trouve partout.  
Et lors des anniversaires quelqu'un arrive,

nous salue, et on lui dit :  
« Je te félicite ». Et l'autre : « Merci, merci ».  
Mais qu'est-ce que c'est que ça ?  
Mais c'est comme ça que ça marche.  
Et dans les festivités de différentes communautés,  
on célèbre ces choses,  
on les célèbre sur le plan social et les gens le reconnaissent.  
De sorte que c'est une pagaille de bons souhaits,  
ou simplement l'accomplissement d'une formalité.  
Si c'est l'accomplissement d'une formalité.....  
Mais s'il y a cette impulsion, l'autre n'est pas de bois,  
l'autre le ressent  
et le reconnaît, et il y a...  
Bon, poursuivons avec cette histoire.  
Nous sommes certains que notre demande de bien-être leur parviendra.  
À qui ?  
Qu'elle parvienne à eux, à ceux  
que nous avons choisis pour notre petit travail.  
Nous sommes confiants  
que notre demande de bien-être leur parviendra.  
Il se trouve que celui-ci est  
dans une situation très compliquée  
et moi je voudrais  
qu'il arrange ses choses,  
qu'il se sente mieux  
Qu'il sorte de cette embrouille où il se trouve.  
Ça c'est mon épreuve, c'est ma...  
Ça, c'est ce que je voudrais,  
je voudrais que lui parviennent  
mes meilleurs souhaits.  
Rien de plus, rien de plus, pas plus compliqué que ça.  
Je voudrais cela.  
Nous pensons à nos êtres chers.  
Nous pensons, pensons,  
Nous pensons à nos êtres chers un point c'est tout  
Nous sentons la présence de nos êtres chers.  
Et c'est la même chose !  
Ce n'est pas la même chose, ne dis pas ça, ce n'est pas pareil.  
Et maintenant, je pense à un être cher.  
Très bien, oui, je l'imagine comme une photo.  
Comme celle qu'il est en train de prendre lui-là, une photo.  
Je pense et aucun poil ne frémit.  
Mais lorsque je ressens cette personne,  
je la ressens au-dedans.  
Comment ça au-dedans ? Dedans il y a des tripes.  
Comment ça des tripes ? Je la ressens au-dedans.

Qu'est-ce que ça veut dire au-dedans ? Ce n'est pas possible !  
Il y a le cœur, ici les poumons, là le pancréas.  
Où est-ce que je ressens ? Dans le nombril ? Dans le cœur ?  
Allons, allons,  
Où est-ce que vous ressentez votre petit ami ou petite amie ?  
Eh bien, je le ressens très à l'intérieur,  
Il est très près de moi.  
Ah, comme c'est intéressant.  
C'est de cela dont nous parlons.  
Ah, mais il se trouve que  
je ne suis pas amoureux,  
je suis en situation de ressentir.  
Mais je suis en train de donner un exemple  
pour que nous nous mettions d'accord  
sur ce qui signifie ressentir au-dedans.  
Sentir au-dedans c'est sentir cette chose,  
presque respiratoire cardiaque.  
Sentir au-dedans,  
c'est sentir surtout depuis l'intérieur.  
Si j'ai l'image de cet être cher qui a des difficultés,  
je veux que, pour cet être cher qui a des difficultés,  
les choses s'améliorent,  
je pense à cet être cher.  
Mais en plus je sens cet être cher.  
Est-ce possible ? Est-ce possible ?  
Vous voyez la différence ?  
Entre je sens et je pense à cet être cher,  
je sens cet être cher.  
Parce que quand je dis que je sens cet être cher,  
je ne vois déjà plus la photo.  
Je suis en train d'éprouver une sensation interne,  
chaleureuse, proche,  
douce, agréable.  
Je me mets dans ce type de sensation.  
Nous pensons à nos êtres chers,  
Nous sentons la présence de nos êtres chers  
et nous expérimentons le contact avec nos êtres chers.  
Comme si cette personne était tout près.  
Oui, mais il est à 1000 Km de distance ! Peu importe,  
car ces temps et ces espaces sont relatifs.  
Les temps se réduisent  
les espaces se réduisent,  
il est tout près.  
Nous le sentons proche.  
Cela est-il possible ?  
Si quelqu'un ne peut expérimenter cela, si c'est impossible pour lui,

Bon, c'est bien, mais cela est possible.  
C'est cela qui nous intéresse et beaucoup.  
Si nous pensons à nos êtres chers,  
nous sentons la présence de nos êtres chers,  
nous expérimentons nos êtres chers, voilà !  
Mais observez le mille-feuilles,  
avec ses différents niveaux,  
le penser, le sentir et l'expérimenter.  
Oui, oui.  
Tu peux le faire ?  
Peut-être que oui, peut-être que non.  
Nous prendrons un court moment  
pour méditer sur les difficultés que rencontrent ces personnes.  
Essayons, essayons,  
prenons un petit moment  
et pensons à cette personne,  
qui nous est très chère, et qui a des problèmes.  
Voyons, pensons-y,  
Quels sont les problèmes de cette personne ?  
Nous pensons à cette personne,  
nous sentons cette personne,  
nous expérimentons cette personne.  
Quels sont les problèmes de cette personne ? Elle en a beaucoup.  
Nous souhaiterions maintenant faire sentir à ces personnes  
nos meilleurs souhaits.  
Comment ça, vouloir faire sentir à cette personne  
nos meilleurs souhaits ?  
Je voudrais que cette personne  
que je repère avec des problèmes,  
je voudrais qu'elle puisse régler ses choses,  
que sa santé s'améliore.  
Comme j'aimerais une amélioration de sa santé.  
Comme j'aimerais qu'elle règle ses...  
ce serait si bien, ce serait très intéressant.  
Cela me fait très, très plaisir  
de sentir et de penser cela de cette personne.  
Comme ce serait bien, vraiment.  
Et si nous sommes deux et si nous sommes trois,  
si nous sommes plusieurs à envoyer de la force  
dans cette direction,  
pour commencer, nous sommes en train de converger entre nous.  
Et probablement,  
notre désir de réconforter cette personne,  
notre désir d'atteindre cette personne, se fera sentir.  
Cela se fera sentir au-dehors de nous-mêmes.  
Nous n'en disons pas plus à ce sujet,

mais si nous sommes nombreux à le faire,  
comme ce serait bien pour celui qui vient d'entrer au bloc opératoire en ce moment,  
que la chose aille bien,  
comme ce serait bon que cela se passe bien.  
De nombreux exemples témoignent que cela fonctionne.  
Comme c'est bon que cela aille dans cette direction.  
Mieux encore,  
lorsque nous nous familiarisons avec ces choses,  
les amis, qui sont dans une mauvaise passe,  
nous disent :  
« Rappelez-vous de moi,  
je vais entrer dans cette situation difficile, pensez à moi ! ».  
Parfait, nous sommes tous syntonisés.  
Nous voudrions maintenant  
faire sentir à ces personnes, nos meilleurs souhaits.  
Une vague de soulagement et de bien-être.  
C'est comme une forme de vague.  
L'image est comme quelque chose de doux,  
une vague de soulagement et de bien-être devrait parvenir à ces personnes.  
Ces personnes que nous nous représentons,  
cette bonne onde dont nous avons parlé,  
nous l'imaginons, nous nous la représentons,  
nous l'allégorisons,  
comme une grande vague de bien-être.  
Ça marchera bien ce travail que tu fais,  
si tu ressens en toi-même,  
si tu ressens ce bien-être.  
Car il est impossible que tu puisses penser au bien-être d'autrui,  
si tu ne te mets pas dans cette situation.  
Nécessairement, si tu penses au bien-être d'autrui,  
et si tu penses à cette grande vague  
chaleureuse, positive,  
nécessairement cela te met dans cette situation.  
Et si cela ne te met pas dans cette situation,  
c'est artificiel, la façon dont tu es en train de penser à l'autre.  
Tu ne le fais pas depuis l'intérieur.  
Alors tu vas découvrir de quelle manière tu es en train de penser aux autres.  
Tu peux le manier depuis l'intérieur, sinon tu ne sens rien.  
Si tu ne sens rien, rien ne lui parviendra.  
Et si tu sens quelque chose depuis l'intérieur,  
cette grande vague de bien-être doit se produire en toi.  
Il n'y a pas d'autre moyen.  
Il n'y a pas d'autre possibilité.  
Je dois sentir cette grande vague de bien-être.  
Celle que je voudrais faire parvenir à d'autres,  
je dois commencer par la sentir moi-même.

C'est inévitable. C'est une sorte de loi.  
je dois commencer par la sentir moi-même.  
Comment, je ressens le bien-être et en plus...  
Pourvu que l'autre puisse sentir ce courant de bien-être,  
bien sûr, je le ressens moi-même.  
Si je ne ressens pas cette grande vague de bien-être,  
alors je ne le pense pas non plus de façon adéquate pour l'autre.  
C'est incontournable, c'est une loi.  
Carapace, entêtement,  
une loi, ça doit fonctionner comme ça, je dois le ressentir.  
Nous prendrons un court instant  
pour préciser mentalement l'état de bien-être  
que nous souhaitons à nos êtres chers.  
Donc, continuons avec cet être cher qui avait des difficultés.  
Si nous voulons le meilleur pour lui alors attelons-nous à cela.  
Nous sentons cet être cher qui a des difficultés.  
Et voyons,  
quel souhait émettre, il est au bloc opératoire,  
moi ce que je veux, c'est que tout aille bien.  
Qu'est-ce que je ressens ? Qu'est-ce que je ressens ?  
Je ressens qu'il va très bien, bien rétabli de cette opération.  
J'imagine cette chose chaleureuse, mon meilleur souhait pour lui.  
Voyons, poursuivons l'expérience que nous faisons.  
Que se passe-t-il pour cet être cher qui a ces problèmes ?  
Est-ce que je peux faire parvenir jusqu'à lui  
cette grande vague qui le mette en bonnes conditions ?  
Que son problème de santé s'arrange,  
que s'arrange son bazar dans ses relations personnelles,  
professionnelles, etc.  
Je peux ? Est-ce que je peux sentir cela ?  
Si je peux le sentir, tout va bien.  
C'est ce en quoi consiste cette expérience.  
très douce, très intériorisée, très chaleureuse  
et très vite je vais savoir si, moi, je ressens cela.  
Nous terminerons cette cérémonie...  
Comme c'est court, nous sommes en train de décomposer de l'intérieur.  
Nous terminerons cette cérémonie en donnant l'opportunité,  
à ceux qui le désirent,  
à ceux qui le désirent, car il y en a certains  
qui n'approchent pas de ces choses, pas de celles-là.  
Il y en a d'autres qui ne veulent pas le faire.  
Ne faites pas cette expérience.  
Ne la faites pas.  
Mais nous donnons l'opportunité, à ceux qui le désirent,  
de sentir la présence, de sentir la présence,  
comme s'ils étaient présents,

de ces êtres très chers,  
vraiment très chers.  
Car s'ils ne sont pas aimés, cela ne fonctionnera pas.  
Ces êtres très chers,  
très profondément aimés,  
qui ne sont pas ici,  
dans notre temps et notre espace.  
Ces êtres qui me sont très chers ne sont pas ici.  
C'est un papa qui est mort, il y a plusieurs années, ou une maman,  
ou un fils, ou un frère.  
Ce sont des êtres qui me sont très chers,  
mais qui ne sont pas dans ce temps et dans cet espace.  
Ces êtres qui me sont chers qui ne sont pas dans ce temps et dans cet espace,  
continuent à agir en moi.  
Nous ne parlons ni d'esprits ni de choses semblables.  
Ils continuent à agir en moi.  
Et j'espère avoir une relation avec eux  
d'entente, de bonne relation.  
Et pourvu que je puisse enlever ces petits cailloux qui sont toujours sur le chemin,  
où se mêlent les fautes que je m'attribue,  
alors que ce n'est pas ainsi,  
mais dont je m'attribue la culpabilité, des erreurs.  
Ah, si j'avais pu parler avec mon papa  
de certaines choses  
et je ne l'ai pu car il est mort avant.  
Tout cela...  
est en train d'agir en moi à travers ma mémoire.  
Comment, puisque le monsieur est parti !  
Le monsieur est parti,  
mais ta mémoire est inquiète !  
Elle te fait des reproches !  
Tu te dis à toi-même des choses à propos de ce que tu as mal fait,  
alors que nous savons que ce n'est pas ainsi,  
et pourtant cela est en train d'agir.  
Pourvu que nous puissions  
sentir la présence de ces êtres très chers,  
qui bien qu'ils ne soient pas ici dans ce temps et dans cet espace,  
sont en train d'agir en nous.  
Et avec eux nous souhaiterions  
avoir la conscience en paix,  
être dans le bien-être, leur souhaiter le meilleur.  
Et nous-mêmes être calmes,  
positifs, radieux dans cette relation,  
avec ces êtres très chers  
qui maintenant ne sont plus dans ce temps  
et dans cet espace, mais qui agissent en nous.



C'est ce que nous voudrions aussi 735 pour ces êtres très chers qui ne sont pas présents.

Nous terminerons cette cérémonie en donnant l'opportunité, à ceux qui le désirent, de sentir la présence de ces êtres très chers

qui, bien qu'ils ne soient pas ici dans notre temps et dans notre espace, sont reliés à nous par l'expérience

de l'amour, de la paix et de la joie chaleureuse...

Il y a eu des problèmes relationnels avec eux.

Mais il y a eu une relation d'amour.

Il y a eu une relation de joie à certains moments.

C'est celle-là que je choisis.

Ces bons moments de la relation que nous avons eus et non les embarras, les conflits et les choses

qu'ensuite je me suis attribués comme s'il s'agissait de fautes.

Il y a eu de l'amour, il y a eu de la paix, il y a eu une reconnaissance mutuelle.

Ça c'est un bon souvenir.

Ça c'est très intéressant,

tout d'abord pour ma conscience,

et ce qui se passe au-delà, et, peut-être.

Mais bon, cela est un autre problème.

Mais pour moi, cela est très bien.

Et nous disons à la fin de cette cérémonie :

Cela a été bon pour d'autres,

Réconfortant pour nous-mêmes

Et inspirateur pour nos vies.

C'est-à-dire,

inspirateur pour nos vies.

Cela oriente des attitudes,

cela oriente des conduites,

cette façon d'être en relation avec les autres

et d'être en lien avec ma mémoire,

oriente des conduites.

Les choses ne continuent pas pareil.

Cela change des attitudes chez les gens.

Nous saluons tous ceux qui baignent

dans ce courant de bien-être,

courant renforcé par les meilleurs souhaits des personnes ici présentes.

C'est-à-dire,

suppose que nous terminions cette expérience avec un bon registre.

Avec une sensation de calme, douce, de bien-être.

Si nous terminons cette expérience avec ce bien-être,

il se peut aussi que cette expérience nous nous produise une commotion

Évidemment, il se passe des choses,

cela nous émeut.

Cela nous met en situation de bien-être,

nous tire vers le haut, pas vers le bas.

Cela nous met dans quelque chose de positif.

Ça, c'est la cérémonie.

Ça, c'est la cérémonie.

Vue ainsi, décomposée en petites parties,  
cela ressemble plus à un travail psychologique.

Les choses ne sont pas comme ça dans les cérémonies.

Les cérémonies ont une continuité  
et n'ont pas toutes ces explications,  
qui sont des bâtons dans les roues.

On s'y met et l'autre arrive et lui dit..., non.

Mais dans la cérémonie, tranquillement,

il se passe des choses.

Si vous repassez cette façon de traiter les thèmes dans les différentes cérémonies,  
vous verrez que toutes les cérémonies ont une mécanique.

Si vous les décomposez de l'intérieur,  
vous verrez qu'elles ont du sens.

Et que vous pourrez beaucoup progresser  
dans l'exercice de ces expériences.

Et que vous pourrez beaucoup progresser à mesure que vous les pratiquez  
et à mesure que vous les réalisez,

aussi dans la relation avec les autres dans cette direction.

Cela a été bon pour les autres,

Cela a été bon pour moi, cela a été...

C'est tout ce que je voulais vous commenter.

Et pas plus.

Mais même si nous nous sommes référés à ces écrits,  
il serait bien mieux que chacun l'explique à sa façon.

À sa façon, à sa manière,  
dans ce groupe de personnes,  
et pas à la lettre.

Nous voici, tous contents.

Cette conversation est terminée.

Nous n'avons pas fait strictement la cérémonie,  
mais nous avons fait quelques détours pour que vous révisiez ces mécanismes.  
et comment nous faisons.

Il y a des gens qui n'ont aucune connaissance et s'y mettent rapidement,  
sans aucune difficulté.

Et ils le font très bien,

et ils le font très bien,

Et il faudrait voir comment ils pourraient expliquer cela.

De cette façon ne les limitons pas avec les écrits...

Allons prendre un petit café.